

## DORADO – SALMINUS MAXILLOSUS



Crédit photo : Cédric CAPITAINE

### Description :

Le dourado, dorado, damita ou pirayú (*Salminus brasiliensis* ou *Salminus maxillosus*) est un poisson de l'ordre des characiformes, de grande taille qui habite les eaux tropicales et subtropicales de certaines zones de l'Amérique du Sud, dans les bassins des fleuves río Paraná, río Paraguay, Uruguay, ainsi que dans les rivières Chapare et Mamoré du bassin de l'Amazone en Bolivie. C'est un des principaux objets de la pêche sportive en Argentine, avec les différentes espèces de surubí (*Pseudoplatystoma*).

Le nom de genre *Salminus* fait référence à *Salmo*, le saumon que ce poisson rappelle effectivement par ses formes et tout particulièrement la disposition de ses nageoires. Y compris la petite adipeuse, que l'on a longtemps considérée comme un attribut spécifique des Salmonidés, alors que de nombreuses espèces de poissons d'eau douce appartenant à d'autres familles en possèdent également une. C'est le cas de nombreux siluridés (poisson-chat) et des poissons de la famille des Characidés qui nous intéressent ici : Dorado ; mais également Piranha, et sur le continent africain, le Tigerfish. Le nom d'espèce : *maxillosus*, fait référence à la formidable puissance des mâchoires de ce poisson. Souvent appelé communément saumon de l'Amazone, cette dénomination est en fait complètement erronée puisque d'une part ce poisson n'est pas un salmonidé et d'autre part, s'il fréquente de

nombreux bassins en Amérique latine, on ne le rencontre pas dans le gigantesque bassin de l'Amazone.

Le Dorado appartient à la famille des Characidés. Dans l'hémisphère sud, les représentants de cette vaste famille, occupent les mêmes niches écologiques que les salmonidés dans l'hémisphère nord. Le mode de vie et les amples migrations qu'effectuent les dorados dans les eaux douces du continent sud-américain, ont accredité cette ressemblance avec les saumons. Absent du gigantesque continent asiatique ainsi que de l'Australie, les Characidés sont bien représentés en Amérique centrale, mais c'est surtout sur le continent africain et en Amérique du sud qu'ils sont les plus nombreux. Plusieurs centaines d'espèces de characins peuplent les eaux douces sud-américaines et africaines, preuve supplémentaire s'il en était besoin de la réunion autrefois de ces deux continents en un seul appelé Pangée. Alors que le Tigerfish est typiquement africain, le dorado lui est strictement sud-américain. Chacun sur leur continent, ces deux poissons occupent d'ailleurs des niches écologiques très voisines dans les grands fleuves et leurs affluents. Les ichtyologues reconnaissent à l'heure actuelle, au moins quatre espèces de dorados, mais il pourrait en rester à découvrir dans les jungles du Mato Grosso ou du Pantanal.

La tête du dorado est beaucoup plus massive que celle du saumon et donne une impression de puissance et de férocité que l'on ne rencontre pas chez les salmonidés. Le maxillaire inférieur possède une double rangée de dents très serrées et comme chez tous les carassins ; il est attaché au crâne par des muscles masticateurs extrêmement puissants capable d'écraser ou même d'ouvrir les hameçons triples les plus forts. Le record sportif reconnu par l'IGFA est actuellement un poisson de 51 livres soit plus de 23 kg, mais des poissons beaucoup plus gros et notamment un spécimen de 75 livres soit 34 kg a été capturé à la traine en 1975 dans la rivière Bermejo en Argentine. Le poids moyen des dorados est habituellement voisin de 6 à 12 livres avec des poissons pesant couramment le double de ce poids.

Adulte, il dépasse le mètre de long et atteint 25 kg de poids. Il a une forte musculature liée à son habitat, les rapides fluviaux de la région, ce qui rend sa capture difficile. *Salminus brasiliensis* est un poisson de corps salmonoïde, robuste, modérément comprimé latéralement. Les exemplaires enregistrés de très grande taille atteignaient 110 et même 116 cm. La tête est grande, jusqu'au quart de la longueur totale, de forme conique. La bouche atteint la moitié de la tête. Elle est ornée de fortes dents coniques.

## **Alimentation :**

*Salminus brasiliensis* est un prédateur vorace. On le surnomme tigre del río. Il habite les courants forts qui se forment dans les fonds pierreux ou dans les embouchures des affluents, là où sa musculature supérieure lui permet de manœuvrer avec plus de facilité que ses proies, en général d'autres poissons, et d'attaquer lorsque celles-ci sont désarmées dans le courant.

Il migre régulièrement au long des rivières de son domaine, poursuivant ses proies favorites, spécialement le sábalo (*Prochilodus lineatus*). Les autres espèces qu'il capture sont la boga (*Leporinus obtusidens*), le bagre (du genre *Pimelodus* et le *Parapimelodus valenciennesi*, poissons-chats de la famille des *pimelodidae*) et le piraña ou palometa (*Serrasalmus marginatus*), ainsi que des crustacés du genre *Macrobrachium*.

## Reproduction :

Pour la reproduction, ils remontent le courant lors d'une migration connue sous le nom de *piracema*, pendant les mois de printemps austral (octobre et novembre). Plusieurs mâles courtisent et suivent la même femelle. Lors de ce rituel d'approche les individus sautent hors de l'eau, et il est alors facile de les repérer et de les observer. La fécondation est externe, la femelle pondant jusque 200 000 œufs en une seule fois. Ils ne surveillent pas les œufs, déposés dans des endroits d'eau vive. Après une incubation d'un jour les alevins éclosent ; ils ont plus ou moins 5 mm de longueur. La maturité sexuelle est atteinte la seconde année chez les mâles et la troisième chez les femelles. Les exemplaires immatures s'alimentent de protistes et ensuite de crustacés et d'insectes. Le salminus brasiliensis peut atteindre quatorze ans d'âge.

## Conservation :

### En Argentine

En 2005 la loi N° 26.021 du *Congreso de la Nación Argentina* a déclaré le dorado *poisson d'intérêt national*. La loi a ratifié une initiative du Secrétariat au Milieu Ambient, qui cherchait à renforcer la conservation de l'espèce, menacée par la pêche commerciale et la construction de barrages hydroélectriques qui interrompent les flux migratoires<sup>1</sup>.

Durant les années 1980, la pêche déclarée de dorado atteignit les 200 tonnes annuelles, provoquant une chute significative des populations. La récupération des effectifs de cette espèce se heurte aux nouveaux obstacles érigés sur leur migration reproductive (trame bleue ; surtout le barrage de Yacretá. Lors de la construction de ce dernier, quatre élévateurs étaient prévus pour faciliter le transit des poissons vers l'amont, mais seuls deux d'entre eux ont été construits, et l'un d'eux ne fonctionne pas. L'impossibilité de pondre dans des sites adéquats force l'alevinage à se produire en aval avant que les alevins ne soient préparés à affronter les conditions qui y règnent et qui leur sont imposées, ce qui provoque une mortalité élevée parmi eux.

Les projets de conservation de l'espèce incluent le renforcement du réservoir existant dans les Étangs de l'Iberá, qui représentent un bon habitat pour l'ensemencement de juvéniles produits industriellement en pisciculture. Le principal danger dans cette zone pour les exemplaires immatures est le piranha palometa (*Serrasalmus marginatus*), présent en excès par manque de son prédateur naturel, le caïman ou yacaré (*caiman jacaré* et *caiman latirostris*) lequel régresse en raison du braconnage pratiqué à son égard.

Source : Wikipédia